

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE MAISONS PAYSANNES DES DEUX-SÈVRES VISITE DES COMMUNES DE SAINT-LIN ET DE CLAVÉ

DIMANCHE 18 MARS 2018



L'Assemblée Générale de la délégation des Deux-Sèvres de Maisons paysannes de France s'est tenue dans la salle des fêtes de la commune de Saint-Lin.



Monsieur Cl. Sapkas-Keller, président, et Mme Annick Georgeon, vice-présidente face à une assistance attentive.

Cette Assemblée Générale a été honorée de la présence de M. Jean-Marie Morisset, sénateur.



M. et Mme Henri et Nicole de Chabot nous font partager leur expérience concernant les actions contre l'implantation d'éoliennes dans notre région.

Monsieur Morisset ajoute quelques conseils utiles.



VISITE DE SAINT-LIN

Sous la conduite de M. Florent Célereau, adjoint au maire, nous débutons la visite de la commune par l'église.

Nous avons eu raison de commencer la visite dans cet ordre car, durant ce laps de temps consacré à la présentation de Saint-Lin, une bonne giboulée nous rappelle que nous sommes bien en mars.



M. Florent Célereau et M. Christian Ridouard.

Saint-Lin est une commune peu peuplée, environ 340 Saint-Linois. Les maisons anciennes sont regroupées autour de l'église.

Dans son livre, "Les Deux-Sèvres monumentales et naturelles", Jean-Pierre Andrault écrit :

*"Le bourg de **Saint-Lin** (initialement Sancti Leonis, autrement dit Saint-Léon), campé sur une butte, enveloppe l'église dont le clocher d'ardoise pointe comme un crayon au-dessus des toits de tuiles."*

Le portail roman s'abrite sous le traditionnel auvent-porche : les voussures à décor géométrique reposent sur des chapiteaux dont l'un représente une néréide tenant sa natte d'une main et un poisson de l'autre.





Les modillons de la corniche subsistent, mais la croix antéfixe du pignon a été scellée au-dessus d'un contrefort du gouttereau nord (à gauche et ci-dessous).



Les maisons traditionnelles, assez spacieuses et rénovées de manière disparate, comprennent un étage en surcroît percé d'un registre de petites baies, ce qui traduit une certaine aisance et donne une unité architecturale. Un colombier de façade, des linteaux en accolade, un blason de 1571 révèlent également l'ancienneté du bâti."

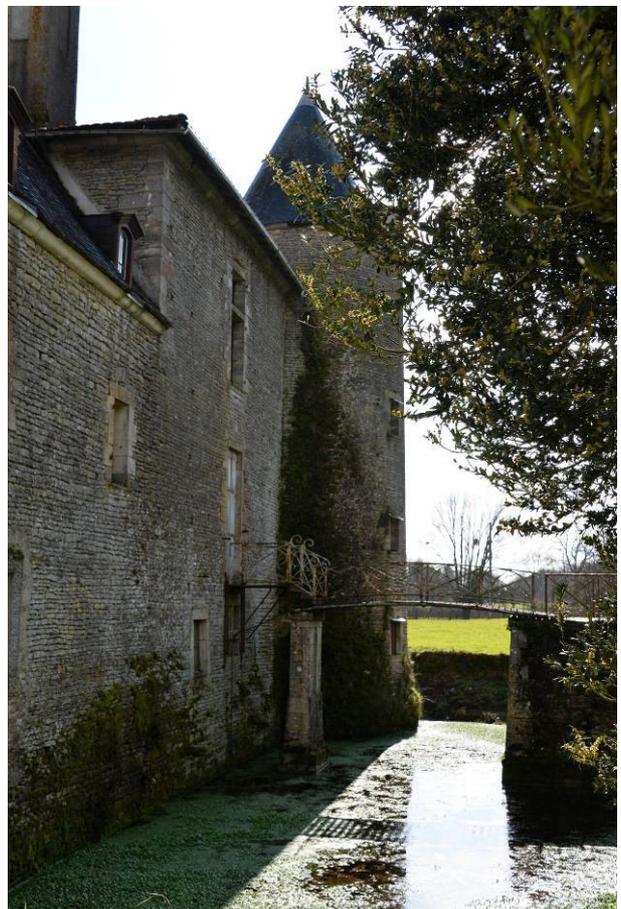


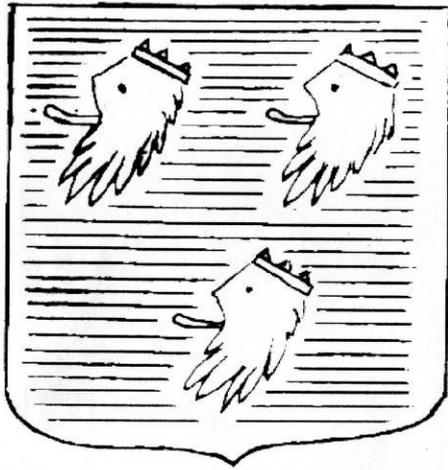
CHÂTEAU DE LA BOUCHETIÈRE



La seigneurie de La Bouchetière relevait jadis de la baronnie de Parthenay. Son histoire est étroitement liée aux de Janvre, famille d'ancienne noblesse, bien connue dans la région. Le premier seigneur probable, Archambaud de Janvre, était déjà installé sur les terres de La Bouchetière au milieu du X^e siècle. Au XVI^e siècle, la seigneurie de La Bouchetière était aux mains de Philippe de Janvre (né vers 1530) qui embrassa la Réforme. Il dut émigrer et ne regagna son pays que vers 1589. C'est vraisemblablement son fils qui fit aménager dans le château une pièce à usage de temple. Lorsque la Révolution éclata, les de Janvre émigrèrent.

En 1815 cependant, l'administration leur restitua les biens qui leur avaient été confisqués. Ils conservèrent le domaine de La Bouchetière jusqu'à la première moitié du XIX^e siècle. Il passa ensuite aux Maynard, puis aux Lézardière. Le château actuel remonte au début du XVII^e siècle. Il était à l'origine entièrement entouré de douves. Par ailleurs, ce corps d'habitation de type rectangulaire était cantonné à chaque angle d'une tour, dont une seule subsiste aujourd'hui. (L.F.-Châteaux, manoirs et logis des Deux-Sèvres)





La première mention connue d'un seigneur de La Bouchetière remonte au Xe siècle. Le plus ancien seigneur relevé est Janvre Archambaud qui épousa le 22 novembre 964 damoiselle Anne Begon, elle lui porta des droits sur l'église de St Germier et de la forêt de St-Maixent.

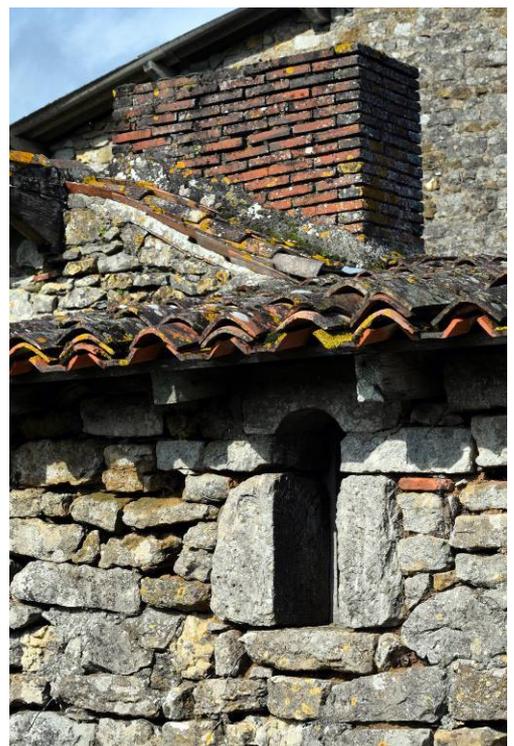
A l'époque, le blason de la famille Janvre est d'azur, à trois têtes de lion, lampassées et couronnées de gueules (lampassées signifie que la langue n'est pas de la même couleur que la tête)

Plusieurs pierres indiquent quelques dates (1610, 1616), mais l'une d'elles porte les armes des Janvre. L'écu portant ces armes est tenu par deux animaux debout (deux lions probablement).



A la fin du XIXe siècle, l'union des familles de Lézardière et Maynard fut concrétisée par une pierre que l'on trouve encore aujourd'hui sur un mur de l'ancien logis de La Bouchetière.

Sur cette pierre assez importante (photo ci-dessus) sont gravées, en majuscules anglaises, les lettres L et M entrelacées et surmontées d'une couronne de Duc.



LA FERME DES BARRES



M. Florent Célereau donne quelques renseignements sur cette importante propriété.





Les participants à la visite sont impressionnés par la taille de cette ferme.



Les contrevents, en chêne, disposent de ferrures et de mécanismes de fermeture anciens ; le contraste avec les fenêtres de facture beaucoup plus moderne n'en est que plus grand.



CLAVÉ



De son passé romain, Clavé (clavea : clef) ne conserve que peu de traces. Son histoire n'est connue qu'à partir du Moyen Âge avec la construction, au XIIe siècle, de l'église très remaniée par la suite et la fondation, au Saule, d'une commanderie (disparue) des Hospitaliers de St-Jean rattachée à celle de St-Rémy de Verruyes. Au XVe siècle, l'essor des charbonniers en forêt de Saisine suscite l'implantation de forges à fer environnantes. Au XVIIIe siècle, Clavé compte sept fiefs appartenant au seigneur Léger, écuyer, enterré dans la nef de l'église, et aux abbés des Châteliers du duché de la Meilleraye.

L'église de Clavé se situe en haut du village, dominant le vallon du lac artificiel de la Touche-Poupard.

Vu de l'extérieur, l'ensemble de l'édifice présente un contraste entre, d'une part, l'ensemble élevé, à corniches supportées par des modillons, constitué du chevet en hémicycle qui prolonge la travée du chœur surmontée du petit clocher, et, d'autre part, la nef plus basse, sans corniche. L'abside et le clocher ont été classés "Monument historique" le 9 janvier 1932.



Chapiteaux de la porte d'entrée sud.

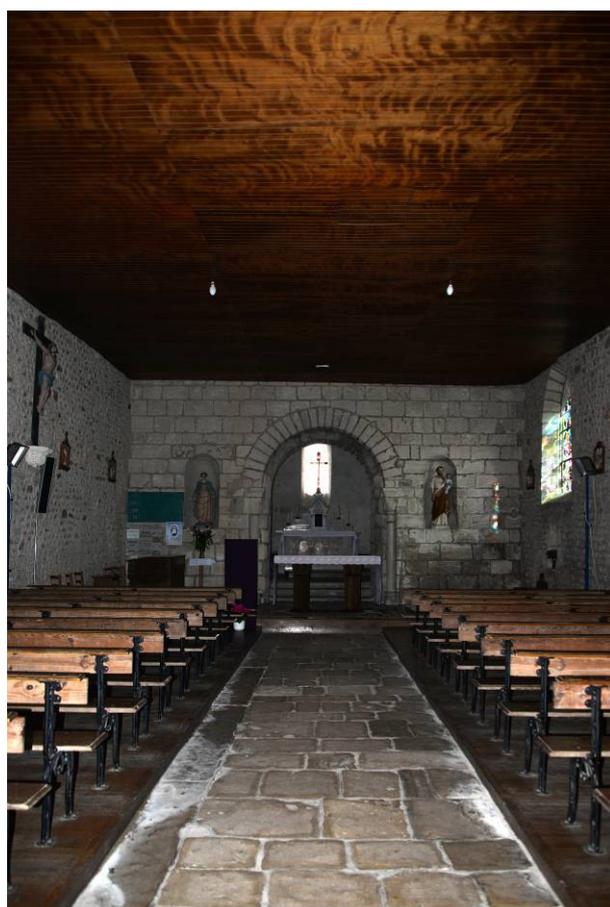
La porte d'entrée, au sud, abritée par un auvent (*balet, en parler poitevin*), est romane. Son arc, fait de claveaux, repose sur deux colonnes surmontées de chapiteaux à motifs végétaux, et se

termine par une moulure concentrique dont la partie basse, à gauche (restaurée ?), est finement décorée de motifs géométriques.



Petit arc en pierre scellé sous le ballet (ou balet) de Un des piliers de l'auvent est en appui sur une l'église de Clavé. Elle est l'œuvre du maçon Jeanancienne pierre tombale sculptée d'une croix et Valleron (I VALLERON) qui y a aussi gravé son nom.d'une hache.

Ce maçon, comme beaucoup de ses confrères aux XVIIe et XVIIIe siècles, venait de la Creuse (Le Picton, n° 248, mars-avril 2018).



A côté de l'entrée, au fond, une plaque commémorative des morts de la guerre 1914-1918 représente une femme, en prière devant des tombes, et un ange tenant une palme.



Lavabo dans le chœur, à droite de l'autel.

Les dimensions intérieures de l'église sont modestes : environ 17 m sur 7. La nef est du XVe siècle. Elle est aujourd'hui beaucoup plus basse que le chœur et est plafonnée par un lambris de bois au niveau supérieur des deux fenêtres sud. Elle n'a aucune fenêtre au nord. La baie du côté occidental a été bouchée, l'église étant mitoyenne d'une maison d'habitation bâtie sur l'emplacement de l'ancien donjon de Clavé.

LA FOUCHARDIÈRE



M. Olivier Dubset présente sa propriété et explique comment il a restauré la maison.





*Au XIX^e siècle, cette propriété était un haras de remonte pour l'armée française.
Les nombreux box qui encadrent la cour témoignent de l'importance de l'exploitation.*





Merci aux organisateurs de cette assemblée générale et aux personnes qui ont préparé les visites de cette journée.

*Régis Bernet
Mars 2018*

Bibliographie :
*Les Deux-Sèvres monumentales et naturelles - Jean-Pierre Andrault
Châteaux, manoirs et logis - Les Deux-Sèvres
Le Picton- n° 248 - mars-avril 2018
Bulletin municipal de la commune de Saint-Lin n° 11 2010-2011
Clavé, l'église Notre-Dame - Atelier "Histoire et foi" -Centre théologique de Poitiers.*